

DISTINCTIONS

Emotion et recueillement à Saumane

Deux familles honorées de la médaille des Justes

Les Fournier et les Remézy avaient fait le choix d'aider des juifs

Récemment, le foyer de Saumane a accueilli plus de deux cent vingt personnes venues assister à la remise de la médaille des Justes de Yad Vashem, à deux familles : les Remézy de Soudorgues et les Fournier de Saumane et Soudorgues.

C'est à l'initiative et à la demande de René Weinberg, Margot Kuhn-Weinberg et Hélène Hausser, qui ont fourni leurs témoignages, que le comité de Yad Vashem a décerné le 23 mai dernier, le titre de "Juste parmi les Nations", à Emile Fournier et son épouse, Henri Fournier, Raymond et Hélène Fournier et leur fils Elie, René Fournier et à M. Alphonse Remézy, « pour avoir aidé, à leurs risques et périls, des juifs pourchassés pendant l'occupation ».

« Celui qui sauve une vie sauve l'humanité »

Au cours de la cérémonie, Régis Martin, maire de Saumane, rappela que « l'Histoire retiendra de ces "années noires" ces gestes de solidarité, dénués de tout calcul et de toute considération politique ou religieuse ».

Ensuite, M. Robert Mizrahi, président du comité français Yad Vashem pour le Sud de la France, expliqua : « Le Yad Vashem, la maison des absents, qui se dresse sur une colline de Jérusalem, en souvenir des six millions de juifs morts pendant la Shoah, honore les gens qui ont risqué leur vie, pour sauver des juifs. A l'entrée du mémorial, se trouve un chemin bordé d'arbustes, dont chacun porte le nom d'une famille; deux arbres porte-



Les diplômes ont été remis aux familles, par le président du Yad Vashem.

ront désormais les noms des familles Fournier et Remézy ».

Mme Tamar Samash, consul général d'Israël, rappela, quant à elle, l'action des récipiendaires, en faveur des proscrits juifs persécutés, sauvés par ces événements.

M. René Weinberg, dans son allocution, exposa ce que ses parents, mais aussi sa sœur, Mme Margot Kuhn, et lui-même connurent de 1940 à la Libération. Il donna aussi la signification de "Juste" : « Un Tsadik en hébreu, c'est celui que Dieu a choisi pour faire le bien sur la terre. [...] "Celui qui sauve une vie, une seule, sauve l'humanité", est inscrit au revers de la médaille qui sera remise à ceux qu'on honore aujourd'hui, dans ce beau pays, notre refuge ».

Après ces allocutions, furent remis la médaille des Justes parmi les Nations, de l'Etat d'Israël, ainsi qu'un diplôme d'honneur aux récipiendaires. Une plaquette souvenir fut offerte, aussi, par les familles Weinberg, Hausser, Kuhn à M. René Fournier et à Mme Marcelle Martin.

Tous les assistants partagèrent ensuite, au cours d'un cocktail, bien des souvenirs vieux, de près de soixante ans. Tant il est vrai que l'homme se refait sur son passé... ●

A.V.

► Plusieurs Cévenols se sont vus décerner le titre de "Justes parmi les Nations", notamment à Calvisson, dans les années 80, le pasteur Ildebert Exbrayat et son épouse ; en 92, Léon et Yvonne Guin, à Vialas ; et, le 15 juin 95, à Lasalle, Elie et Eva Guiraud.